

Luxembourg

Futur hôpital à Esch-sur-Alzette : il faudra attendre encore un peu

Retardé, le projet de futur hôpital Südspidol, à Esch-sur-Alzette, avance avec un nouveau groupement d'architectes. Le dossier a été validé par le ministère de la Santé et la Commission permanente pour le secteur hospitalier. Le début des travaux est prévu en 2026 avec une mise en service en 2033. Si rien ne vient encore perturber les plans.

C'est un travail de longue haleine, une grossesse compliquée qui provoque un accouchement tardif. À Esch-sur-Alzette, le futur hôpital Südspidol du Centre hospitalier Emile-Mayrich (CHEM) est un feuilleton à rebondissements.

Adopté en décembre 2011 par le Conseil de gouvernement luxembourgeois, le projet de construction d'un nouvel hôpital trouve ses origines dans la fusion du Centre hospitalier Emile-Mayrich avec l'hôpital de la ville de Dudelange en 2004 et avec l'hôpital Princesse Marie-Astrid de Niederkorn en 2008. Le coût d'exploitation du CHEM est rapidement jugé trop important car il est basé sur trois sites. Se basant sur une vision



Les plans du futur hôpital Südspidol n'ont pas évolué malgré le changement d'architectes. Image Centre hospitalier Emile-Mayrich

de prise en charge et de santé publique à long terme, la stratégie du CHEM prévoit non seulement la construction d'un nouvel hôpital orienté vers l'avenir, mais surtout le développement d'un concept de médecine global pour la population de la Grande Région, frontaliers français compris. Mais la pandémie de Co-

vid-19 et le remplacement du groupement d'architectes viennent ralentir le projet.

Un coût revu à la hausse

Annoncée pour 2022, puis 2024, puis 2026, puis 2030, la mise en service de ce gros établissement de 600 lits est aujourd'hui fixée à fin 2033. Et si rien ne vient encore pertur-

ber les plans. En février dernier, le nouveau groupement d'architectes SWG (Sweco/Gortemaker Algra Feenstra/Schemel Wirtz Architectes/LSC Engineering group) a donc repris le dossier en mains, en collaboration avec le CHEM et le ministère de la Santé. Objectif : effectuer une analyse et apporter quelques

modifications, surtout des optimisations, surtout techniques. À l'image de l'utilisation de la géothermie ou de la sécurité d'exploitation des immeubles.

« Ce nouveau projet, élaboré sur la base de l'ancien, est une consolidation de la planification, assure Sam Saberin, coordinateur général Südspidol au CHEM. On reste sur la même architecture, les bâtiments ne changent pas de forme, et on demeure au même endroit – NDRL : sur le site de Raemich. Il y a juste quelques changements dans la prise en charge puisqu'on prévoit en plus une unité d'hospitalisation pour la pédiatrie et une surface de réserve qu'on pourra activer en cas de pandémie. »

Pour rappel, le Sudspidol bénéficiera d'un service d'urgences ouvert 24h/24, accessible aux frontaliers. La dernière estimation du coût de la réalisation de ce complexe dédié à la santé se chiffrait à 540 M€. Elle sera sans aucun doute revue à la hausse, à la fin de l'élaboration du dossier, au dernier trimestre 2025. Les travaux, eux, ne débuteront plus avant mi-2026.

• Ludovic Behrlé